



RUCHE

Réseau Universitaire de Chercheurs
en Histoire Environnementale



Programme présenté par l'AHPNE (Rémi LUGLIA ; organisateur), le RUCHE (Charles-François MATHIS), le Comité d'Histoire du MEEM et du MLHD (Patrick FEVRIER).

Dans le cadre des Rendez-vous de l'Histoire. Table ronde suivie d'un échange avec la salle

Vendredi 7 octobre 2016 – 14h15-15h45

Amphi 1 – Université François Rabelais (entrée libre)

« LES REFUGIES ENVIRONNEMENTAUX »

ANIMATRICE

Dominique MARTIN-FERRARI (journaliste spécialisée dans l'environnement (Mediapeps)).

INTERVENANTS

François GEMENNE (politologue aux universités de Liège et de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ; chercheur associé au CERI-Sciences-Po). Auteur notamment de *Controverses climatiques, science et politiques*, avec E ZACCAI et J.-M. DECROLY (Presses de Sciences Po, 2012) et de *Géopolitique du changement climatique* (Armand Colin, 2009). Il dirige avec Dina IONESCO et Daria MOKHNACHEVA l'*Atlas des migrations environnementales* (Presses de Sciences Po, mars 2016).

Anne-Marie GRANET-ABISSET (historienne, Grenoble et LARHRA). Spécialiste des questions de migrations, de mobilités et de risques, elle s'intéresse particulièrement aux milieux montagnards. Elle a notamment dirigé avec Stéphane GAL, *Les territoires du risque* (PUG, 2015).

Giacomo PARRINELLO (historien, Centre d'Histoire de Sciences-Po). Spécialiste d'histoire environnementale, il s'intéresse notamment aux tremblements de terre et aux milieux côtiers. Auteur de *Fault Lines: Earthquakes and Urbanism in Modern Italy* (Berghahn Books, 2015).

Argumentaire

Avec le réchauffement climatique, qui obligera des millions de personnes à partir des littoraux, les migrations environnementales trouvent une actualité particulière mais elles ne sauraient se limiter à ce seul facteur. Les transformations de l'environnement, qu'elles soient d'origine naturelle (séisme, inondation, etc.) ou anthropique (sols altérés, ressources naturelles surexploitées, etc.) sont un élément majeur des mobilités humaines et de la redistribution des végétaux et des animaux à la surface de la terre. En retour, ces mouvements affectent et modifient considérablement les données environnementales et contribuent à redéfinir les relations que les hommes entretiennent avec elles. L'arrivée massive de populations humaines sur un nouveau territoire aux ressources limitées est spécialement déstabilisant à la fois pour les sociétés et l'environnement naturel.

La table-ronde ambitionne d'analyser comment les causes environnementales s'entremêlent avec les facteurs économiques, sociaux et politiques pour produire des mobilités temporaires ou durables, tout en envisageant leurs conséquences. Des intervenants d'horizons variés s'interrogeront particulièrement sur :

- l'impact des exodes sur la culture du risque,
- les territoires dont la vulnérabilité produit de façon récurrente des réfugiés environnementaux,
- les bouleversements de la biodiversité par les modifications environnementales.